

Les tensions géopolitiques en tête des inquiétudes pour le Forum de Davos

4 min • Richard Hiault

Le sondage du Forum économique mondial auprès de 1.300 décideurs politiques et économiques montre le renforcement des inquiétudes liées aux conflits armés et aux tensions commerciales.

La « confrontation géo-économique » et les conflits armés sont largement en tête des préoccupations des décideurs politiques et économiques internationaux. C'est ce que montre le sondage annuel du Forum économique mondial (WEF) auprès de 1.300 dirigeants d'entreprise, de professeurs d'université, de personnalités politiques et de membres d'organisation internationale, essentiellement basés en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.

Traditionnellement publié à quelques jours de l'ouverture du prochain Forum de Davos, du 19 au 23 janvier en Suisse, le rapport du WEF sur les risques montre que dans un monde marqué par des rivalités croissantes et des conflits prolongés, les tensions géopolitiques menacent les chaînes d'approvisionnement et la stabilité économique, ainsi que la capacité de coopération nécessaire pour faire face aux chocs économiques.

L'impact de l'IA inquiète

« Le fil rouge de ce rapport est que nous sommes entrés dans une nouvelle ère de concurrence qui influence tous les autres risques mondiaux à mesure qu'ils se déploient », a commenté Saadia Zahidi, la directrice générale du WEF, lors d'un point presse mercredi.

« La moitié des personnes interrogées s'attendent à un monde 'turbulent' ou 'orageux', ce qui représente un bond de 14 points par rapport au classement de l'année dernière », a-t-elle poursuivi. Seulement 1 % des sondés prévoient un environnement international calme au cours des deux prochaines années. Le pourcentage est similaire à l'horizon des dix prochaines années.

Cette nouvelle enquête reflète les inquiétudes des décideurs, ébranlés par la tendance désormais avérée du président américain à déstabiliser alliés et rivaux par une approche quelque peu musclée du commerce international et de la géopolitique, ainsi que par la volonté de la Chine de riposter de la même manière. A court terme, cela se traduit par une forte

détérioration des perceptions sur le plan des risques économiques. Les droits de douane, le filtrage des investissements, la concurrence exacerbée autour des minéraux critiques, participent tous à la montée des inquiétudes ambiantes.

La peur d'un ralentissement économique, d'un retour de l'inflation et de l'éclatement de bulles spéculatives sur les marchés financiers s'est intensifiée. En particulier, l'anxiété au sujet de l'intelligence artificielle (IA) et des cyberattaques est montée en flèche dans les préoccupations actuelles. *« C'est le plus grand bond que nous ayons vu cette année, passant du 30^e rang des inquiétudes au 5^e. Certes, il y a le sentiment que l'IA offre d'énormes opportunités à court terme. Mais, à l'horizon de dix ans, l'inquiétude progresse vraiment. Beaucoup voient que l'IA se développe largement sans contrôle, et que ce développement se fait sans vraiment beaucoup de gouvernance »*, détaille Saadia Zahidi. L'impact sur l'emploi, la santé mentale des utilisateurs, sur l'information mais également dans les conflits armés en cours ou à venir suscite le plus d'interrogations.

Un système multilatéral en déclin

Face à cette ère de concurrence à la fois exacerbée et impitoyable, le système multilatéral est en déclin. *« Il est devenu moins efficace, ce qui alimente un peu plus la fragmentation du système. Aurions-nous aujourd'hui la coordination nécessaire pour faire face, par exemple, à une crise majeure de la dette ou à un éclatement éventuel d'une bulle sur les marchés financiers ? »* s'interroge Saadia Zahidi.

La même question peut s'appliquer aux questions climatiques où la coopération internationale est nécessaire sur le plan de l'atténuation et de l'adaptation au réchauffement. Car les événements météorologiques extrêmes (inondations, tempête, sécheresse...), la perte de biodiversité et l'effondrement des écosystèmes n'ont pas disparu du paysage et se classent parmi les risques majeurs à l'horizon des dix prochaines années. Tous ces sujets seront sur la table dès la semaine prochaine dans la station des Grisons. *« Un nouvel ordre concurrentiel est en train de se dessiner. Environ 3.000 personnalités de plus de 130 pays seront rassemblées. L'idée est de porter un regard objectif et lucide sur la situation actuelle »*, annonce Saadia Zahidi.

Dans ce cadre, le discours de Donald Trump, mercredi prochain, est très attendu. Le président des Etats-Unis viendra à la tête de la plus importante délégation américaine jamais vue à Davos.